ton 18.25 ; marchand Normandie 14.50 ; Bretagne 14 ; salé ou fondu manque

Œufs : Normandie extra 570, choix 495 ; Bretagne choix 390 ; autres 330 : conservés et étrangers manque

Fromages : camembert Normandie 360 ; divers 130 ; Lisieux vrac Gournay et Neufchâtel manque ; Pont-l'Évêque 310 ; Port-Salut 650.

Volailles : canards Rouennais 17.50 ; Nantais 17.50 ; fermes 13 ; dindonneaux manque ; poulets Nantais 21.25 ; Caen et Bretagne manque ; poules de Bretagne 16.25

Poissons : barbues 9.50 ; bars 27.50 ; harengs français pleins et vides manque ; homards 19.50 ; merlans brillants 4.50 ; ordinaires 6 ; langoustes 33.50 ; maquereaux gros 5.25 ; petits 11 ; morues salées manque ; raies 5.50 ; sardines Bretagne manque ; fraîches 75 ; soles 21.25 ; huîtres Cancale et Portugaises manque ; moules Isigny 70

PARIS 16. — Sucres. — Clôture (Marché à terme). — Courant 233 50 233 P ; prochain 233 50 P ; juillet 233.50 234 ; août 233.50 234 ; sept 228 50, 229 P ; 3 d'octobre 218.50 219 ; 3 de nov. 218.50 219 P ; Tendance lourde ; cote officielle 233.50

LE HAVRE 16. — Cafés — Ouverture. — Tendance calme ; ventes 1 500 ; mai 275.50 ; juin 271.50 ; juillet 265 75 ; août 264 75 ; septembre 257 75 ; octobre 256 25 ; novembre 255.50 ; décembre 253 ; janvier 251 ; février 250.25 ; mars 249 ; avril inc.

Clôture. — Tendance calme ; ventes 1.500 sacs ; mai 276 ; juin 271 ; juillet 265.25 ; août 264.25 ; septembre 257 50 ; octobre 256 ; novembre 254.75 ; décembre 252.25 ; janvier 250.50 ; février 249.50 ; mars 248.25 ; avril inc.

MARCHE REGLEMENTE

Avoine blanche et ou jaune, 47 kil. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 81 50 N ; juin 81 A ; 3 de juin 61.50 A ; juillet-août 68 A ; septembre-octobre 62.50 A.

Dernière cote : mai 61.50 A ; juin 61 A ; 3 de juin 61.50 A ; juillet-août 62 A ; septembre-octobre 62.50 A.

Clôture : mai 62 ; juin 61.50 ; 3 de juin 62 ; juillet-août 62.50 ; septembre-octobre 63.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 123 N ; juin 121.50 N ; 3 de juin 122 A ; juillet-août 118 A ; septembre-octobre 116 A

Dernière cote : mai 122 N ; juin 121.50 A ; 3 de juin 121 50 A ; juillet-août 119 A ; septembre-octobre 117.50 A.

Clôture : mai 122 ; juin 122 ; 3 de juin 122 ; juillet-août 119.50 ; septembre-octobre 118.

Maïs jaune Plata magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts, logés comptant sans escompte — Première cote : mai inc. ; juin 82 A ; 3 de juin 82 A ; 3 de juillet 81 A, 83 V.

Dernière cote : mai inc ; juin 86 A ; 3 de juin 82 A ; 3 de juillet 83 V.

Clôture : mai inc. ; juin 86.50 ; 3 de juin 82.50 ; 3 de juillet 82.50.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte. — Première cote : mai 62 50 A ; juin 63 N ; juillet-août 63.50 N ; 4 derniers 64.50 N

Dernière cote : mai 62.50 A ; juin 63 N ; juillet-août 64.50 V ; 4 derniers 63.50 V.

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

VILLES	BEURRE le kilo	ŒUFS Le quarteron de 26	POULETS la pièce	LAPINS le kilo	POMMES DE TERRE le kilo
NORD					
Lille	16 à 20	14 à 15	15 à 25	14 à 15	1.90 à 2.50
Valenciennes	17 à 18	14 à 16	22 à 30	16 à 17	0.25 à 3.00
Douai	18 à 19	13 à 15	15 à 22	12 à 15	2.50 à 3.00
Avesnes	14,50 à 16	12 à 14	15 à 25	15	4.00
Dunkerque	19	13	15 à 25	14.50	2.50
Hazebrouck	14.50 à 17	11.50 à 12.50	18 à 34	11	0.45 à 0.50
PAS-DE-CALAIS					
Arras	15 à 17	12 à 12.50	15 à 30	12 à 14	0.50
Béthune	14 à 16	12.50 à 13	20 à 30	13 à 15	2.75
Bruay	16 à 18	13	13 à 30	13 à 15	2.50
St-Pol-sur-Ternoise	13 à 14.50	11 à 11.75	17 à 28	13 à 15	0.50
Saint-Omer	13 à 16	11 à 12	22 à 30	12 à 15	0.60
Hesdin	14 à 16	10.50 à 11.50	22	13 à 14	2.50

Clôture : mai 63 ; juin 63 ; juillet-août 64 ; 4 derniers 65.

Huile de lin départ Nord, P.-de-C. G.-R. Les 100 kilos nets fûts prêtés comptant sans escompte. — Première cote : mai 590 F ; juin 500 A, 515 V ; 3 de juin 505 A ; juillet-août 500 A, 510 V ; 4 derniers 490 A.

Dernière cote : mai 590 A ; juin 505 A, 515 V ; 3 de juin 505 A ; juillet-août 505 A ; 4 derniers 495 A, 510 V.

Clôture : mai 525 ; juin 510 ; 3 de juin 510 ; juillet-août 510 ; 4 derniers 502.50.

Tourteaux de lin départ Nord, P.-de-C., Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte. — Première cote : mai 91.25 A, 93 V ; juin 91.50 A ; 3 de juin 93 A ; juillet-août 94 A ; 4 derniers 100 A 102 V ; 4 de novembre 101.50 A.

Dernière cote : mai 92 A, 93 V ; juin 92 A ; 3 de juin 93.50 A ; juillet-août 95 A ; 4 derniers 100.25 A, 102 V ; 4 de novembre 102 A 104 V.

Clôture : mai 92.50 ; juin 92 50 ; 3 de juin 94 ; juillet-août 95.50 ; 4 derniers 101 ; 4 de novembre 103.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BETHUNE

SÉANCE DU 15 MAI 1930

Beuvry-Saint-Martin-au-Laert, 90 t., 16.65 ; Beuvry-Mantes 280 t., 25 ou Bezons 24.50 ; Violaines Pont d'Ardres, 280 t., 8 ; Beuvry-St-Martin-au-Laërt, 100 t. 15.15 ; Bruay Coudekerque-Branche canal de Bergues 280 t., 9 ; Pont-à-Vendin St-Martin-au-Laërt, 100 t., 16.50 ; Bruay-Denain 280 t., 7 ; Bruay-Boom, 270 t., 15 ; Bruay-Bierne, 65 t. 14.50.

Bateaux enregistrés hors séance

Bruay-Calais, divers 280 t., 8 ; Violaines-Bruges gaz, 280 t., 13 ; Violaines-Audenarde, 220 t., 12.50 ; Bruay-Nieppe, 270 t., 18 ; Marles-Trith-St-Léger, 280 t. 7.15 ; Marles-Assevent, 290 t., 19 ; Marles-Denain, 280 t., 7 ; Marles-Anzin Bleuse-Borne 280 t., 7.25. Marles-Audruicq 100 t., 13 ; Marles-Leffrinckoucke 290 t., 9.25 ; Marles-Lille, 290 t., 8 ; Marles-Gravelines, 250 t., 9 ; Noyelles-Godault-Anvers 275 t., 15 ; Marles-Furnes, 280 t., 12.50 ; Marles-Gennevilliers port de l'E.C.F.M. 290 t., 24.50 ; Beuvry-Souppes, 280 t., 31.50 ; Noyelles-Godault-Auby, 300 t., 2.75 ; Beuvry-La Gorgues, 280 t., 6.50 ; Beuvry-Tournai vicinal, 280 t., 10.50 ; Beuvry-Beautor, 280 t., 13 ; Bruay-Paris La Villette, 280 t., 26.10 ; Bruay-Louches, 270 t., 8.50 ; Marles-St-Amand 280 t., 6.90 ; Marles-Noyelles-Godault 280 t. 5.25 ; Bruay-Chauny, rivière 280 t., 19 ; Bruay-Lille, livers, 280 t. 5.75 ; Marles-Nouvelle Eglise, quai Fort Batard 150 t., 12.50.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE 16. — Clôture. — Mai 510 ; juin 508 ; juillet 502 ; août 498 ; sept. 497 ; oct. 497 ; nov. 497 ; déc. 497 ; janv. 497 ; fév. ... ; mars 498 ; avril 497.

LIVERPOOL 16. — Clôture. — Améric. : mai 813 ; juin 806 ; juillet 805 ; août 798 ; sept. 796 ; oct. 793 ; nov 792 ; déc. 794 ; janv 795 ; fév. 797 ; mars 800 ; avril 809 ; mai 31 804. — Sakel. : mai 1390 ; juillet 1394 ; nov 1363 ; déc 1363 ; janv. 1374 ; mars 1392. — Upp. : mai 999 ; juillet 993 ; nov 951 ; déc 964 ; janv ... ; mars 966.

NEW-YORK 16. — Middling Upland. — 11 h. : mai 1611 ; juillet 1623 ; oct 1523 ; Nouveaux contrats : oct. 1492 ; déc 1502.

NEW-ORLEANS 16. — Middling Upl. — 9 h. 45 : mai 1588 ; juillet 1594 ; oct. 1497 ; Nouveaux contrats : déc. 1506.

Imprimerie du *Réveil du Nord* 186, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

Ad. LACROIX et Cie

VÊTEMENTS

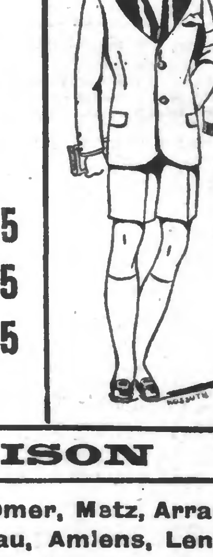
LILLE, 28 à 32, rue de Paris ; VALENCIENNES, 14-16-18, rue St-Géry
DOUAI, 7, r. de Bellain ; MAUBEUGE, 12, pl. d'Armes ; LENS, 19, pl. Jean-Jaurès

La Plus Importante Maison de la Région du Nord

COSTUMES HOMMES - - Nouveautés 150 - 250 - 350

GRAND CHOIX
de Costumes
COMMUNION

Forme Collège 125 - 175 - 225
Forme Smoking 125 - 175 - 225
Forme Marin 125 - 175 - 225
(ou Quartier-Maître)



LA MEILLEURE MAISON

Mêmes Maisons : Boulogne, Calais, Dunkerque, St-Omer, Metz, Arras, Abbeville, Le Hâvre, Douai, Lille, Cambrai, Le Cateau, Amiens, Lens, Saint-Quentin, Valenciennes, Maubeuge, Roubaix, etc.

PAGEOL
Énergique antiseptique urinaire
Blennorragie, Cystite
Évite toutes complications
Comon à l'Acad. de Médecine
Chatelain, 2 bis, r. Valenciennes, Paris. La b. 16 fr. Fco 16.50

1807 PLEYEL
En 1840 le piano de CHOPIN | AGENT GENERAL NORD ET PAS-DE-CALAIS | Aujourd'hui le piano de CORTOT
J. GRAS
36, Rue Faidherbe, 36
LILLE
TOUJOURS 100 PIANOS EN MAGASIN
DE DIFFERENTS MODELES

Manfield

NOTRE QUALITÉ FAIT NOTRE FORCE
LILLE
58, Rue Nationale
SES SÉRIES HOMMES ET DAMES
98-115-125 135-150 FRANCS etc.
16 MAISONS A PARIS

AU BON GÉNIE
LILLE - 31-33, rue du Molinel - LILLE
VENTE A CRÉDIT
ET
AU COMPTANT
PREMIÈRES COMMUNIONS
DISCRETION — DISCRETION
CATALOGUE SUR DEMANDE

GRANVILLE (Manche)
LE GRAND HOTEL La meilleure cuisine. Tout le confort. Ascenseur. Prix modérés et spéciaux pour séjour. — Téléphone 50.

! IMBATTABLE !
Assortiment considérable de robes lainette 35 % de bénéfice
2 chemises hom. p. vend 25 fr
3 tabliers fem., p. vend. 10 fr
2 chemises fem., p. vend 10 fr
Tablier à manches p. v. 8 50
Met débutants au courant.
DEVOCELLE, La Bassée (Nord)

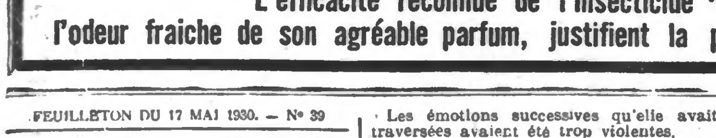
MACHINES à TRICOTER « DUBIED »
... de Poorek, agent général
49 ter, r. Tournai LILLE — Tél. 37-33 —
Apprentissage gratuit
LONG CRÉDIT
Catalogue gratis No 5
Occasions garanties
ÉCOLE DE TRICOTAGE

SYPHILIS
Comprimés 690. Prix 15.00. Remède fac. simp. et discret. Not. envoyée ... vel fermée contre ... 75. Phie PIEVET ... rue ... Lille ...

IMPORTANTE ORGANISATION PROPHYLACTIQUE
CENTRES MÉDICAUX U.S.D.
Médecins spécialistes de Paris
Traitements sérieux, rapides à prix très réduits
VOIES URINAIRES
Rétrécissements, Filaments goutte chronique Impuissance, Prostatite
MALADIES DES FEMMES
Pertes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes guéris sans opération en 4 à 5 séances.
ULCÈRES, MALADIES de PEAU et SANG
Acné, Boutons, Eczéma, Demangeaisons, Psoriasis
SYPHILIS, Guérison par nouveau traitement d'attaque
Application des Meilleures Méthodes de Sérums, Vaccins, 914 Bismuth, Hg
Paradisation, Ionisation, Électrolyse Haute Fréquence
Diathermie, Rayons X, Ultra-Violets Radium
Guérison contrôlée par Analyse faite dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS
CONSULTATIONS :
LILLE 124, rue de Tournai, 124 tous les jours, de 9 h. ... h. Dimanche de 9 h. à midi.
LENS Place de la République, face rue de Paris (entrée discrète) : Mardi, Vendredi, de 9 h. à 19 h.
VALENCIENNES Avenue du Commerce, 8 : Mercredi de 9 h. à 19 h. ; Dimanche de 8 h. à 12 h.
DOUAI 34 bis, rue du Canteleux, 34 bis : Lundi, de 8 h. à 19 h.
MAUBEUGE CLINIQUE DARDY, 4, rue de l'Esplanade, 4 : Jeudi, de 11 h. à 18 h.

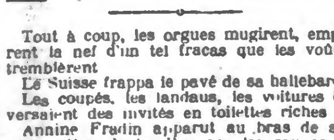
A LA VIERGE NOIRE
227, rue Léon-Gambetta Car à arrêt rue du Marché
LE MOINS CHER DE LILLE
PRIME à tout Acheteur - Voyage remboursé
Choix considérable de COMPLETS faits d'avance beau peigné, nuances nouvelles 150 fr.
175, 210, 240

PIANOS LOCATION depuis 50 fr. par mois
TOUTES LES PREMIERES MARQUES
Occasions depuis 2.000 francs
Vente à crédit depuis
138 fr. PAR MOIS
ÉRARD, PLEYEL, GAVEAU, ELCKE, etc..
E. BUGAND
MAISON DE CONFIANCE fondée en 1875
75, Boul. de la Liberté, LILLE
Veuillez m'adresser vos conditions de vente à crédit.
Nom ....
Adresse ....
Ville ....



K-O
L'efficacité reconnue de l'Insecticide "K-O", l'odeur fraiche de son agréable parfum, justifient la préférence de la clientèle.

FEUILLETON DU 17 MAI 1930. — No 39



Tout à coup, les orgues mugirent, emplirent la nef d'un tel fracas que les voûtes tremblèrent

Le Suisse frappa le pavé de sa hallebarde.

Les coupés, les landaus, les voitures déversaient des invités en toilettes riches

Annine Fradin apparut au bras de son père, vêtue de lumière par les rayons du soleil qui jouaient dans son voile flottant et dans sa robe blanche.

Devant le groupe des demoiselles d'honneur accompagnées de leurs cavaliers et qui marchaient d'un pas bien rythmé, comme s'ils avaient exécuté une figure de ballet, Bernard s'avançait, la tête levée, dans un mouvement plein d'arrogance, au bras de sa mère cramoisie de vanité, bouffie d'orgueil à gifler.

Alors, en toute hâte, Martine sortit de son réticule la fiole de vitriol, la déboucha, l'empoigna des deux mains pour en envoyer le contenu d'un geste arrondi, en pleine face de ces deux insupportables et grotesques polichinelle

Mais ses forces la trahirent.

La grande tension de ses nerfs avait miné sa volonté.

Les émotions successives qu'elle avait traversées avaient été trop violentes.

Elle sentit chavirer le sol sous ses pieds et s'abattit raide en arrière, sur la dalle où sa nuque porta, cependant que le contenu de la bouteille de vitriol se répandait sur sa poitrine, sur ses bras, sur son visage, dans les mouvements convulsifs que la douleur imprimait à ses mains.

Le flacon enfin roula et se brisa sur la pierre.

Des souffrances horribles tirèrent Martine de son évanouissement, lui arrachèrent de grands cris, la firent se tordre sur la dalle en des convulsions effrénées.

Elle se tut soudain, et se mit à gémir.

Puis ses soubresauts s'apaisèrent.

Elle ne remuait plus.

Elle avait caché sa figure dans l'angle du dallage et du piédroit de la porte d'entrée et elle poussait des cris plaintifs.

Les mendiants du porche s'étaient précipités.

Dans leur hâte à la saisir pour la redresser, ils s'étaient brûlé les mains au contact de ses vêtements imbibés du liquide corrosif et ils s'enfuyaient en hurlant.

Le marié et sa mère s'étaient arrêtés, puis retournés

En voyant que le tumulte était causé par Martine ils avaient perdu leur attitude arrogante et même leur assurance.

Ils se regardèrent, tremblants tous deux livides, inquiets, pris d'une panique instinctive à l'idée qu'ils avaient, sans le soupçonner, passé à côté d'un grand danger.

Puis, en voyant qu'ils avaient échappé au péril, ils furent emportés l'un et l'autre par un mouvement de colère, pris du désir de se jeter sur cette ennemie qui avait prémédité un attentat, un scandale, qui s'était embusquée là, avec une arme dans les mains sans doute.

Dans l'église tous les assistants s'étaient levés, chuchotaient : « Qu'y a-t-il ? Que se passe-t-il ? »

Les orgues cessèrent d'emplir les voûtes de leurs ronflements sonores, de leurs vibrations puissantes, que dominaient tout à coup les clameurs triomphales qui semblaient vouloir crier jusqu'au ciel la joie des Chambreuil.

Dans la nef, les lueurs jaunes de l'autel illuminé tremblotèrent.

Un prêtre, déjà vêtu de son étole, descendit du chœur où les chantres, les diacres, les enfants en surplis tournaient vers le porche des visages anxieux, des yeux arrondis par la stupeur.

Dans les bancs où ils avaient déjà pris place, les invités s'étaient levés.

On entendait partout des bruits d'étoffe, des murmures de soie qu'on froisse.

A mi-voix, des interrogations qui demeuraient sans réponse se croisaient :

— Qu'y a-t-il ?
— Qu'est-ce ?
— Un cheval emballé ?
— Le feu ?
— Un accident ?
— Une personne qui s'est trouvée mal ?

Les mots : « Un drame » circulèrent et aussitôt avec une précipitation inouïe, tous les bancs se vidèrent, la foule se rua vers la porte, s'y écrasa en un bloc compact que le prêtre essayait en vain de refouler.

— Voyons, du calme, criait-il, restez à vos places, ce n'est rien.

Un enfant, écrasé par la foule pressée, se prit à hurler.

Les demoiselles d'honneur, effrayées, tremblaient de peur.

Elles se mirent à pleurer dans de minuscules mouchoirs.

Sur la place, des attroupements se formaient, se ruaient à l'assaut des gradins, curieux de savoir ce qui se passait...

Et de toutes parts le mystère, l'inquiétude, faisaient naître une abominable sensation d'épouvante, un poignant frisson d'angoisse.

Dans la nef, des jeunes gens avaient grimpé sur des chaises, s'étaient hissés sur le dossier des bancs pour voir.

De sa voix de stentor, le suisse s'efforçait de calmer l'effervescence, d'apaiser le tumulte de rétablir l'ordre :

— N'oubliez pas que vous êtes à l'église, voyons ! du calme...

Avec sa hallebarde, il essaya de refluer les invités qui, bouleversés, effarés, glacés de peur jusqu'aux moelles, se demandaient à présent si quelque danger ne les menaçait pas eux-mêmes.

E. là-bas, sous le porche, le pharmacien de la place, qu'on avait été chercher, tentait inutilement de s'infiltrer dans la foule pour arriver à l'endroit où le réclamait son ministère.

Bousculés, poussés, emportés par un mouvement de flux et de reflux Bernard et sa mère arrivaient à peine à contenir leur fureur et leur indignation.

Entre ses dents serrées, Mme Chambreuil, qui ne savait pas au juste de quoi il s'agissait et qui supposait que Martine s'était seulement évanouie, murmurait : « Guenon !... ordure !... C'est trop fort, c'est trop fort !... »

Son fils était emporté par une tempête de colère déchaînée qui lui donnait un irrésistible, un furieux besoin de frapper.

Il ne doutait pas que celle qu'il avait délaissée était venue pour provoquer du scandale et quand le pharmacien qui, enfin, était parvenu à atteindre la jeune fille qui ne bougeait plus, qui restait étendue à terre et à demi-morte, qui pleurait encore, doucement, avec une telle abondance que ses larmes faisaient des flaques auprès de sa tête, quand le pharmacien eut prononcé le mot de « vitriol » et eut demandé des aides pour transporter Martine dans son officine, des jeunes gens durent se jeter sur Bernard et le maîtriser.

Il vociférait : « Saleté ! ah ! la saleté ! » et il se débattait pour se libérer des entraves qui refrénaient sa fureur, pour se jeter sur sa victime et l'assommer en lui frappant la tête sur la dalle, pour « écraser, comme il disait, sa tête de vipère avec son talon. »

Des hommes, qui s'étaient enveloppé les poings avec des mouchoirs, emportèrent vers la pharmacie, comme un paquet inerte, la pauvre petite victime dont la face et les mains n'étaient plus que des plaies vives, qui se creusaient encore.

Les cheveux ébouriffés, le faux-col déboutonné, la cravate arrachée, le plastron de sa chemise tout froissé, les basques de son habit en lambeaux, Bernard essayait encore de se dégager de l'emprise de ceux qui le garrottaient pour se jeter, dans une démence de folie furieuse, sur sa victime en hurlant :

— La gueuse ! Laissez-moi donc l'achever, laissez-moi lui tordre le cou, lui fracasser la tête à coups de poings !...

Enfin on réussit à le calmer et comme nul ne savait encore au juste ce qui avait pu se passer, dans le calme qui peu à peu se rétablissait, on entendit la voix du droguiste donner une explication très logique de l'incident :

— Ce n'est rien... Ce n'est qu'un accident... La jeune fille est venue tout à l'heure chez moi, envoyée par son patron pour y chercher du vitriol qu'il m'avait prié de lui préparer...

La curiosité l'aura incitée à venir jusqu'ici pour voir le défilé d'une belle noce...

Elle a été bousculée, pressée contre le portail, son pied a peut-être buté, elle a fait une chute et la fiole de liquide mordant s'est brisée, lui a brûlé les mains et le visage...

Voilà tout, voilà certainement tout ce qui s'est passé...

D'ailleurs nous connaissons tous la petite Martine de chez les Brévin et nous savons qu'elle est incapable d'une méchante action, n'ayant du reste aucune raison de la commettre...

L'agitation de la foule s'apaisa : l'explication était logique, vraisemblable.

(A suivre.)